Conférence sur la Devise Républicaine (3e partie). Fraternité.

Numéro d'inventaire : 2006.00059
Auteur(s) : E. Mathieu
Type de document : imprimé divers
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900 (vers)
Description : Brochure non coupée.
Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 120 mm
Notes : L'auteur est Directeur de l'Ecole normale d'Amiens.
Mots-clés : Diapositives et films fixes, vues sur verre pour projection lumineuse
Instruction civique, secourisme et prévention routière
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 12
Commentaire pagination : 1017 à 1028

CONFÉRENCE SUR

La Devise républicaine.

(3e partie.)

Par E. MATHIEU
Directeur de l'École normale d'Amiens

FRATERNITÉ

SOMMAIRE

Fraternité.

1. Seule, la Fraternité peut fonder une patrie. — **2.** Qu'elle n'a pas assez pénétré dans les mœurs françaises. — **3.** Dangers de la liberté et de l'égalité mal comprises. — **4.** Il faut y joindre, sous une forme ou une autre, leur complément nécessaire : la Fraternité. — **5.** Des vertus civiques. — **6.** La liberté et l'égalité ne sont que des droits ; la Fraternité est notre premier devoir national. — **7.** Point de Fraternité avant 1789. — **8.** Que la solidarité est indispensable aux démocraties.

Conclusions.

1° Le passé n'est plus *le bon vieux temps* ; 2° ce que nous devons à la Révolution française ; 3° qu'il faut repousser toutes les utopies ; 4° appel à la concorde ; argument patriotique.

1. Seule, la Fraternité peut fonder une patrie.

Liberté pour chacun, égalité de tous les Français devant la loi : telles sont, en résumé, les conquêtes définitives de 1789, conquêtes qui donnent satisfaction aux tendances les plus légitimes de la nature humaine.

Mais, si des libertés utiles et une égalité raisonnable suffisent à maintenir l'ordre matériel au sein de nombreuses agglomérations d'individus, la fraternité peut seule déterminer l'union des cœurs et des volontés, sans laquelle il n'est point de véritable patrie.

Lien affectueux des âmes, la Fraternité est cette puissance conciliatrice faite de respect, d'amour, de dévouement, du généreux oubli de soi-même enfin, qui facilite les relations sociales et les rend si agréables.

Cette aimable disposition provoque ou avive la sympathie. Elle met une saveur exquise dans le plaisir d'obliger, dans les délicates attentions de la vraie politesse ou de la charité, par exemple, comme dans l'abnégation ou le sacrifice de notre personnalité égoïste.